

Les soins palliatifs évoluent. Le point avec le chef de l'unité spécialisée à l'Hôpital fribourgeois

«Un essor positif dans le canton»

« NICOLE RÜTTIMANN

Fribourg « Il y a quelques années encore, l'intérêt dans la profession ou au niveau médical pour les soins palliatifs était peu marqué. Mais cela a changé. » Boris Cantin, 44 ans, responsable de l'unité des soins palliatifs de l'HFR Fribourg – Hôpital cantonal (l'ancienne Villa Saint-François), se dit ravi des évolutions qu'a connues le domaine ces dernières années.

Il y a d'abord eu l'ouverture d'un accueil de jour en septembre 2015, la création de la Fondation fribourgeoise des soins palliatifs Serenitas un mois plus tard et l'introduction en 2016 de la nouvelle stratégie cantonale de soins palliatifs. « Cette dernière est un réel appui, Fribourg connaît un essor positif », note-t-il. Depuis, les activités de l'équipe mobile Voltigo se multiplient, l'association Palliative Fribourg-Freiburg a pris son envol, l'unité de Meyriez est passée de quatre à huit lits pour les germanophones depuis janvier. Quant à l'unité du site de Fribourg, « la liste d'attente va jusqu'à deux ou trois semaines dans les périodes de forte affluence », indique-t-il, précisant privilégier les cas les plus urgents.

Le forfait par cas inquiète

L'introduction du nouveau système de financement hospitalier (DRG) suscite en revanche des inquiétudes. « Actuellement, nous fonctionnons selon le forfait journalier. En 2018, nous allons passer au DRG, ou forfait par cas, en fonction de la pathologie. Cela pose un problème de taille: comment quantifier la souffrance de quelqu'un? Nous allons vers l'inconnu. Cela nous a conduits à revoir nos priorités et à reporter le projet, prévu pour 2018, de résidence de soins palliatifs complémentaire à l'unité. Elle est destinée aux personnes trop jeunes pour entrer en EMS mais ne pouvant rester à la maison. »

De la médecine d'écoute

Pour le reste, l'unité poursuit ses projets, dont une part porte sur l'aspect social. Elle collabore avec la fondation Serenitas, qui finance des prestations non prises en charge par la LAMal telles que la musicothérapie ou l'art-thérapie. Serenitas soutient notamment le concept d'espace gourmand – visant à redonner aux patients le plaisir de manger en commun – qui sera bientôt lancé dans l'unité. Et celle-ci



Boris Cantin dirige l'unité des soins palliatifs de l'HFR, située dans l'ancienne villa Saint-François, à Villars-sur-Glâne. Vincent Murith

met à disposition des structures pour les enfants de patients et une piste de pétanque.

« La médecine palliative ne se limite pas aux soins terminaux. Et elle n'est pas un mouvoir: un patient sur trois rentre à la maison, où un soutien à domicile est assuré, relève Boris Cantin. Cette médecine couvre les besoins physiologiques mais aussi sécuritaires, d'estime, de réalisation et d'appartenance. A nous de nous adapter à l'autre, d'être à l'écoute et à son service. »

« C'est un travail interprofessionnel: infirmières, aides-soi-

«Ce travail est un privilège, on est touché par le mystère de la vie»

Boris Cantin

gnantes, aumônier, psychologue, physiothérapeute, bénévoles, personnes de l'entendance, de la réception et de la cuisine, tous font un travail d'équipe remarquable! »

Mais qu'en est-il du médecin, comment trouver l'équilibre entre implication et professionnalisme? « Travailler dans une super équipe aide beaucoup, justement! On partage nos doutes, on débriefe, on dépose les choses. Et on rit beaucoup, contrairement à ce que l'on pourrait croire! Cela permet après le retour à la vie normale en société. »

Mais la tâche, reconnaît-il, n'est pas aisée: « Il faut accepter ce que l'on vit ici, la fragilité de l'autre avec sa condition de vie. C'est un travail sur soi perpétuel, nous sommes toujours confrontés à la souffrance. Soigner est un acte d'attention, de tendresse. J'ai fait de belles rencontres, je suis émerveillé par les parcours de vie. Travailler ici est un privilège: on est touché par le mystère de la vie. Mais cela nous renvoie aussi à notre propre mort, sujet encore tabou dans une société très exigeante envers la médecine », constate-t-il.

Et de souligner: « On contribue par les progrès qu'on fait valoir à répandre l'idée qu'on peut éternellement repousser les limites de la mort. Mais le taux de mortalité reste le même! Et je ne crois pas que prolonger encore la vie rendrait heureux. »

Encore beaucoup à faire

Où se trouve alors l'avenir? Plutôt dans les médecines complémentaires, estime Boris Cantin, qui veut encourager leur développement si la formation est

sérieuse: « Elles font du bien et évitent aussi la prise de médicaments. C'est une chance que l'HFR les soutienne! »

L'hypnose médicale, que Boris Cantin lui-même pratique, en fait partie, au même titre que les drainages lymphatiques, les massages, l'acupuncture, l'aromathérapie... Ces prestations viennent en appui de la médecine traditionnelle. « L'hypnose médicale propose aux patients des outils pour mobiliser leurs ressources, devenir acteurs de leur vie, au contraire de la passivité induite par la médecine traditionnelle. »

Des soins pour tous

Autre progrès à réaliser, selon Boris Cantin: dispenser des soins palliatifs pour tous ceux qui en ont besoin et pas uniquement pour les maladies oncologiques, lesquelles représentent 80% des maladies dans l'unité. Et « développer ces soins palliatifs pour qu'ils fassent partie intégrante des soins aussi chez les non-spécialistes, comme les EMS. » »

L'UNITÉ DE SOINS PALLIATIFS EN QUELQUES CHIFFRES

En avril 2014 a lieu le transfert de l'unité de soins palliatifs du site de Châtel-Saint-Denis – où ils ont été instaurés en 2000 – à l'ancienne Villa Saint-François, à Villars-sur-Glâne. Celle-ci compte aujourd'hui quatorze lits pour quatorze patients, ainsi qu'une chambre pour la famille et des lits pour les conjoints.

Les patients sont âgés en moyenne de 60 à 70 ans mais l'institution accueille aussi des jeunes ma-

jeurs, les enfants étant accueillis dans les unités pédiatriques des hôpitaux.

En moyenne, les gens restent une vingtaine de jours. Le retour à domicile est « plus élevé que la moyenne suisse », relève Boris Cantin, soit 35% contre 10%. L'accueil de jour créé en 2015 est ouvert deux après-midi par semaine et compte en moyenne quatre patients par après-midi. « Le but est désormais de le pérenniser et de l'agrandir. » NR

Un coup de pouce aux économies

Energie « Groupe E Greenwatt s'associe à plusieurs sociétés du secteur énergétique pour apporter un soutien aux entreprises, organisations, institutions et collectivités publiques suisses désireuses de réduire leur consommation d'électricité. Ce programme, baptisé Swiss Energy Efficiency Auction 2017, bénéficie d'un soutien financier

de la Confédération d'un montant de 3 millions de francs, communiquent les partenaires.

Objectif: permettre l'économie de 15 GWh par an, soit l'équivalent de la consommation de 5000 ménages. Durant la première phase du programme, les acteurs intéressés par la démarche bénéficient d'un audit permettant d'identi-

fier des actions d'efficacité énergétique sur leur site. Ils participeront ensuite à une journée d'enchères, afin d'obtenir un soutien financier pour la réalisation des mesures. L'an dernier, le programme a permis de répartir plus de 2,2 millions de francs entre 70 participants. »

THIBAUD GUISSAN

» Inscriptions sur www.sea2017.ch

Ce sera la fête dans les bibliothèques

Fribourg « Le chuchotement ne sera pas de mise dans les bibliothèques fribourgeoises samedi. Dans tout le canton, vingt-sept d'entre elles ouvrent leurs portes pour la première édition du Samedi des bibliothèques fribourgeoises. Une façon festive de promouvoir ces lieux de culture. A l'image de la Nuit des musées, cette nouvelle

manifestation propose une journée portes ouvertes sur un thème commun. Cette année, l'Association des bibliothèques fribourgeoises (ABF) et son partenaire BiblioVaud ont choisi « le Jeu des sept familles ».

Les bibliothèques participantes mettent chacune en place des animations ludiques et gratuites, pour petits et

grands, tels que jeux, conférences, contes, expositions et ateliers. Les adultes pourront par exemple participer à un *speed booking* à la bibliothèque de Bulle. L'idée est de présenter rapidement à d'autres son livre préféré. » ARM

» Programme sur www.abf-vfb.ch ou dans les bibliothèques régionales.